

## 44 - Bonne fête Québec

### Narration

Regardez-moi ces images-là... C'est dans les plus anciennes de toutes la collection, et ça se pourrait ben que ça soit les plus anciennes images de défilé de la Saint-Jean-Baptiste qui existent au Québec! Les chars allégoriques sont traînés par des chevaux... Ça ne date pas d'hier ça, mais ça faisait déjà quand même 85 ans qu'on défilait dans les rues pour la Saint-Jean-Baptiste.

Le monde juché partout, tout le long du parcours, les enfants sur les épaules de leur père! Tout le monde était là, tout le monde était fier.

*Pis* la vedette du défilé, c'était le *p'tit* saint Jean-Baptiste avec son mouton! Saint-Jean-Baptist : le patron des Canadiens français. Il arrivait à la fin du défilé, comme de raison. *Pis* tu l'attendais longtemps, parce qu'il y en avait, des chars allégoriques.

Les chars allégoriques, c'était comme des cours d'histoire sur roues, en trois dimensions. Il y avait des chars qui avaient rapport à la religion, ça c'est *ben* sûr. *Pis* chaque quartier de la ville se faisait un devoir d'être représenté dans la *parade*! Tiens, les champions gymnastes de la cité de Verdun!

Et puis pour chaque char allégorique, tu avais un commanditaire. Des petites *pis* des grosses compagnies qui ne se gênaient pas pour s'afficher à même les jupes des chars.

Avez-vous remarqué? *Ben* oui, dans les films des années 30-40, c'est le drapeau de l'Union Jack, le drapeau britannique qu'on brandit dans le défilé! C'était le seul drapeau qu'on avait! Le fleurdelisé, c'est le 21 janvier 1948 que c'est devenu le drapeau de la province de Québec.

Dans les défilés de la Saint-Jean-Baptiste, on faisait aussi parader nos meilleurs, nos champions, les héros de la nation! Lui là, c'est Yvon Durelle, notre champion de boxe, eux autres c'est Yvon Robert et Johnny Rougeau, nos champions de lutte. Ah la lutte! Toute une époque! Ah *pis* là *ben* sur, c'est le grand Maurice Richard, le héros parmi les héros, la fierté de tous les Canadiens français!

Oui, les Canadiens français. C'est rien que dans les années 60 qu'on s'est mis à dire, peu à peu, les Québécois. *Pis* les défilés de la Saint-Jean de ces années-là sont devenus les occasions de toutes les affirmations et de toutes les indignations. Personne n'a oublié les tomates lancées à Pierre Elliott Trudeau à la Saint-Jean de 1969. Dommage qu'on n'ait pas de film d'amateur de ça.

C'est là qu'ils ont mis un stop à la *parade*. Ça s'en venait dangereux. Ça virait au soulèvement populaire. Et puis tout naturellement, dans les années 70, au lieu de parader, on s'est mis à se rassembler, dans des parcs, *pis* sur les Plaines, pis sur la montagne. *Pis* au lieu de regarder l'histoire du Québec passer dans la rue, on s'est mis à chanter le Québec avec nos plus grands chanteurs réunis.

*Pis* en 77, une des premières affaires que le PQ a faites en prenant le pouvoir, c'est de rendre la Saint-Jean-Baptiste fête officielle du Québec. Le défilé a fini par revenir, en moins gros, *pis* le mouton en moins, et on n'a plus jamais arrêté de chanter...

### Lexique

*Pis* : et puis

*P'tit* : petit

*Parade* : anglicisme, défilé